

**L**es choses devaient être claires une fois pour toutes. Elle voulait des cadeaux non pas achetés en magasin, mais issus du dedans de moi. Bref, non pas des cadeaux-esbroufe achetés à la va-vite cinq minutes avant la fermeture du magasin, mais des cadeaux uniques au monde pour la bonne raison qu'ils sont destinés à quelqu'un qui ne ressemble à personne. *Faire quelque chose avec presque rien* : c'était un thème typiquement "jouchkanoïen", apparemment mot d'ordre en période de pénurie, en réalité principe d'amour quand le cœur est abondant.

Un jour, elle voulut un cadeau qu'elle qualifia de « somptueux, qui n'a pas de prix et qu'on ne trouve nulle part à Paris » : je m'attendais au pire, par exemple de devoir passer trois mille heures à reconstituer la tour Eiffel avec des bouts d'allumettes, et commençais à envier les hommes auxquels on ne demande rien d'autre qu'un bijou de chez Van Cleef & Arpels. Mais non : Jouchka faisait partie de ces femmes qui préfèrent un Teilhard de Chardin à un tailleur de Cardin, ce qui, vous en conviendrez, est tout de même assez rare !

En l'occurrence, foin de la tour Eiffel, de Van Cleef, d'Arpels, de Cardin, et même du Père Teilhard, le mystérieux cadeau dont il était question, c'était le silence. Oh ! non pas le silence quand on s'arrête de parler, ni même l'absence de bruit : le vrai silence. Le silence avec un grand « Chutt ! »

Depuis quelques temps, elle souffrait de trop-pleins : trop-plein de bruit, de gens à voir, de choses à faire. Il fallait revenir au grand vide intérieur, s'emplier de cet espace secret, sacré peut-être, qui est à l'âme ce qu'une eau vive est pour la soif. La véritable solitude intérieure est un seul-à-seul, un peu au même titre qu'on parle d'un tête-à-tête, à la différence près qu'il s'agit non pas d'une complicité par les mots, mais d'une intimité par l'âme. Il convenait donc de retrouver le chemin des Béatitudes, ce chemin à l'envers où l'on apprend que le dépouillement préfigure la richesse et le manque aboutit à la plénitude. Une parole d'Évangile résonnait dans ses oreilles comme si Jésus lui-même la lui soufflait : « Si ton œil est simple, tout entier tu seras dans la lumière »...

(Chap. 8, "Les cadeaux de silence")